



Organe du CERCLÉ PÉGASE

SOCIÉTÉ ROYALE — FONDE EN 1906

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Affilié à la FEDÉRATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : Michel Creten, rue L. Niemegeers, 26, Crainhem.

TRESORERIE :
Fernand STOCK, rue de la Victoire, 219.
Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12.
Cercle Pégase, Bruxelles.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

1906

— 50^{me} ANNIVERSAIRE —

1956

LE BANQUET DU 50^{me} ANNIVERSAIRE

Pégase est né il y a 50 ans, et pendant ce demi-siècle, il est toujours resté fidèle au même but : former de véritables cyclotouristes, faire connaître les beaux coins de notre pays, initier les jeunes aux joies de la vie en plein air, faire aimer et apprécier la nature.

Depuis sa fondation, Pégase a pu ainsi former et grouper plusieurs milliers de membres. Beaucoup n'ont fait que passer, d'autres ont rencontré chez nous, leur futur conjoint, certains de nos jeunes sont, pourrait-on dire, nés à vélo et bercés en wawa, d'autres nous ont quitté pour des raisons personnelles ou ne sont plus, hélas, de ce monde.

L'ensemble de ceux qui restent forme une famille nombreuse, disparate, mais ayant un idéal commun : le cyclotourisme sous l'égide de Pégase.

Pour célébrer dignement nos noces d'or, il est donc logique d'essayer de rassembler tous ces prosélytes, d'où l'idée du banquet. Notre ambition est de retrouver au cours de ces agapes, tous ceux pour qui Pégase représente quelque chose, soit qu'il ait contribué à remplir leur vie ou à égayer leurs loisirs, soit qu'il soit à l'origine de belles vacances.

Notre actif Directeur des Fêtes, M. M. Mansy, a réussi à nous offrir un menu très choisi qui contribuera certainement à décider ceux qui auraient encore pu hésiter.

N'oubliez pas que, pour ceux qui aiment danser, il y aura un excellent orchestre qui animera notre soirée jusqu'aux petites heures. Pour corser encore ce programme, nous aurons le plaisir d'apprécier une petite revue de notre ami Carels, le talentueux auteur de revues déjà célèbres et jouée par les vedettes du cercle. Et enfin, comme bouquet, nous aurons la tombola habituelle.

Venez passer une soirée mémorable, que la salle soit trop petite pour contenir nos amis, ainsi que nos membres, anciens et nouveaux ; qu'ils prouvent ainsi leur fidélité au Cercle qui leur procure tant d'heures heureuses.

Le Président.

N. B. — Les retardataires peuvent verser leur participation au banquet, soit 175.— fr., au C.C.P. 818.426 de M. Richard De Bock, 8, rue Lambert Crickx.

Assemblée mensuelle du lundi 5 novembre 1956, à 20 h. précises

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 5 NOVEMBRE 1956, à 20 h. précises, au local : « *PIEDBŒUF-BOURSE* », rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Lecture du procès-verbal de la séance mensuelle du 1^{er} octobre 1956 ;

2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Banquet de fin d'année ;
4. Saison pédestre ;
5. Voyage du 11 novembre ;
6. Allocution sur la situation générale du Cercle ;
7. Divers ;
8. « *Images de la Forêt Noire* » : présentation de diapositives en couleurs par MM. C. De Loose et M. Creten.

Le Comité se réunira au local, *Piedbœuf-Bourse*, 35, rue du Marché-aux-Poulets, à Bruxelles, le jeudi 8 novembre 1956, à 20 h. précises.

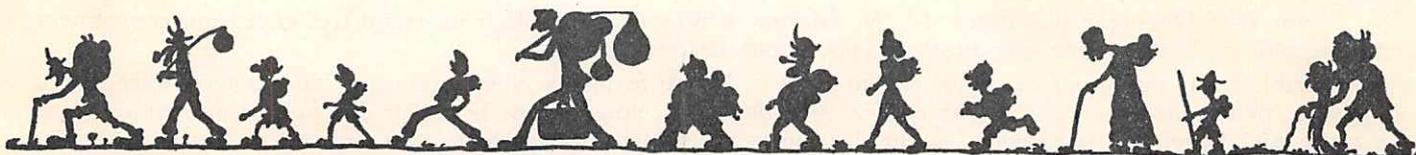


Excursions cyclistes dominicales

Dimanche 4 novembre 1956. — « *Ce beau domaine — La Forêt de Soignes* ». — Réunion 9 h. 30', Entrée du Bois. Départ à 9 h. 45'. Circuit des pistes cyclables et quelques sentiers, (pique-nique à Hoeylaert Café « *Sportwelkom* » à l'endroit habituel).
Pilote : M. R. Habran.

Dimanche 11 novembre 1956. — Réunion à l'entrée du bois à 9 h. 15'. Départ à 9 h. 30', Uccle, Beersel, Huysinghen, Buysinghen, Hal, Malheide, Bois de Lembecq, Braine-le-Château, Wauthier Braine, Mont-St-Pont, Waterloo, Bruxelles.
Pilote : M. M. Creten.

Dimanche 15 novembre 1956. — Réunion entrée du Bois à 9 h. 15'. Départ à 9 h. 30'. Pilote à désigner sur place.



Excursions pédestres dominicales

Dimanche 18 novembre 1956. — « *Ouverture de la saison pédestre* ». — Réunion à 10 h. 15'. Départ à 10 h. 30', à la Gare du Nord, trams vicinaux. Strombeek église, arrivée à 10 h. 54', Chapelle N.-D. de Lourdes, Ferme Potaarde, s'Gravenmolen (pique-nique) ; Beekant, Grimbergen, Château de Mérode, Beauval, Korningsloo, Neder-over-Heembeek. Retour en tram 1, 47, 52. 14 km.
Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 25 novembre 1956. — « *A* ». « *L'Automne en Ardenne Brabançonne* ». — Rendez-vous des bons marcheurs et photographes. Réunion à 8 h. 15', Boulevard du Souverain, autobus pour Wavre à 9 h. 25', Basse Wavre, Bois du Longchamps, Dion le Val, Bois de Bercuit, Bonlez, Bois de l'Etoile, Pré Delcourt, Chaumont (pique-nique *Chez Istace*) ; Gistoux, Chapelle-St-Roch, Gripelotte, Dion le Mont, Bois du Val, Le Grand Bon Dieu, Wavre. Retour en autobus. 20 km.
Pilote : M. R. Jacobs.

« *B* ». — Réunion à 9 h. 45'. Départ à 10 h. au Cimetière de Bruxelles (terminus du 76). Rymelgem, Drie Linden, Diegem, Machelen (pique-nique « *Au Normandie* »), place de l'Eglise. Floor, Dambos, Melsbroeck, Peutie, Houtem, Vilvorde. Retour en tram 53 et 58. 15 km.
Pilote : M. J. Bernaerts.

N.-B. Tram 76 : Bourse 9 h. 41', place Meiser 9 h. 57', pour rejoindre : trolleybus 54 jusqu'au terminus.

Dimanche 2 décembre 1956. — Réunion Eglise du Heysel à 9 h. 30'. Départ à 9 h. 45', Grand Palais, Travaux de l'Exposition, Ancienne chaussée Romaine, Dry Pikkell (pique-nique) ; retour sur Vilvorde par le Molenbeek. 15 km.
Pilote : M. R. De Bock.

Échos du Voyage Pégase

Vacances en Italie . . . Peut-être avez-vous ou aurez-vous un jour la chance d'aller en Italie, de passer de nos horizons frileux aux paysages éclatants de la péninsule. Dans les deux alternatives, le soleil, les maisons aux façades blanches et le linge pendu aux fenêtres (Je ne suis actionnaire d'aucune société de poudre bleue qui vous donne le linge le plus blanc in the world), se feront un plaisir de vous escorter des lacs aux montagnes.

Vous irez, puis vous rentrerez en gardant à jamais la nostalgie de ce sortilège de lumière et de couleurs. (Auto-Touring n° 10 du 15-10-1954 revu, corrigé et adapté par moi.)

Notre itinéraire (et nos mollets), joignaient villes et villages du Piémont de la Lombardie et du Trentin en passant deux fois par . . . la gare du Midi. Il courait (! ! !) aussi sur la crête du col de St-Nicolas au Passo Aprica . . . et j'en passe. Comme nous n'avions que 21 jours pour faire tout cela, nous avons eu la bonne idée d'emporter nos vélos. Pour ceux qui ont le temps, il y a là-bas, des lignes de bus. C'est moins rapide mais c'est plus sûr (même avec équipement de scaphandrier comme J-J.).

Nous avons donc commencé par la Confédération Helvétique : quelconque. Je consulte mes notes :

- Climat : moyennement tempéré.
- Réseau routier : assez vallonné.
- Habitants : passablement froids.
- Nourriture : suffisante.
- Accueil : médiocrement enthousiaste.
- Vin : relativement traître.
- Circulation : plus ou moins dense.
- Horlogerie : ordinaire (comme nos montres suisses).
- Opinions politiques : neutres.
- Conducteurs : prudemment audacieux.
- Filles : timidement vamps.
- Coût de la vie : solide piquère.
- Synthèse : emballant.

Nous avons poursuivi par l'éclatante, grandiose, splendide, mirifique patrie de Dante (ceci est du chauvinisme lyrique) et nous nous y sommes bien amusés. On y a fait de tout sauf du judo, du rowing, du vol-à-voile (because grisby), de la spéléologie (à cause pression anormale au « trouillomètre »), du hors-bord, de la harpe, de la sculpture, du deck-tennis. Quand on vous aura dit que nous n'avons vu ni la Lollo, ni la Sophia, vous saurez tout.

Puis on a été plus loin. Entre deux villages, (pour ceux qui ont été en Italie : l'un c'est celui avec ses rues tortueuses où l'église est à gauche devant la fontaine sur la grand-place et l'autre c'est celui où stationnait la Fiat devant la Casa del Popolo : vous voyez ?), eh bien, c'est là que nous avons doublé une centaine d'ecclésiastiques.

Comme j'étais le seul à faire croire aux autres que je comprenais les indigènes, on m'a demandé pourquoi ils étaient si tristes. J'ai tendu l'oreille et voici ce que j'ai cru comprendre : il s'agissait du décès de l'un des leurs. A côté du Père Rond et du Père Istille, le Père Méable fondait en larmes, en disant que le Père Spicace avait vu clair en prévoyant la mort de l'Abbé Quille, seul soutien du Père Hocquet. Nous étions à la terrasse d'une trattoria et nous pouvions voir le Père Clus s'appuyer sur le Père Pendiculaire. Le Père Plexe se lamentait : quelle vie Pères ! Le Père Sécuteur et le Père Turbateur énervaient les autres. On en voyait un prier pour le repos éternel de son ami : c'était le Père Pétuel. Il m'a semblé qu'ils n'étaient pas d'accord sur un point. Le Père Sévérant ne prétendait pas changer d'idée malgré les discours du Père Suasif. Je crois qu'enfin le Père Forateur s'offrit pour creuser la fosse. Le Père Siffleur en parut très affligé. Le reste de la discussion se perdit dans le joyeux tintement des verres qu'on nous apportait.

Signé : l'Abbé Tise.

L'itinéraire de notre voyage était à mon avis un modèle du genre. En effet, il nous fit découvrir les beautés naturelles du nord de l'Italie ainsi que les villes aux trésors artistiques inépuisables. Cet itinéraire jalonné de points de repère tels que Martigny et St-Nicolas, nous mène par dessus les cols du Grand-St-Bernard, du Croce Domini, du Stelvio et de nombreux autres.

Ce qui m'a le plus frappé en voyage est l'accueil plein de cordialité des Italiens. Qui ne se souvient en effet du curé de St-Nicolas, de l'auberge de Cervinia.

En voyage, les faits divers ne manquent pas : Châtillon et le duel de Cécile avec ses spagettis que j'ai finalement mangés ; St-André et son interminable partie de « kikkers » ; le lac d'Orta et sa délicieuse « gelati » ; Bergamo et la disparition de Pierre ; sans oublier, au lac de Garde, la magnifique exhibition de plongeurs dont nous gratifia un « Levacque ».

Je remercie ici, M. et M^{me} Mansy, organisateurs du voyage, qui nous firent aussi jouir du soleil de l'Italie, de ses spagettis et surtout de son *Chianti*.

André.

Voyage en Fagnes

Projet d'itinéraire :

Samedi 10 novembre 1956. — Départ en chemin de fer pour Verviers. En autocar jusque Neu-Hattlich pour les marcheurs et jusque Montjoie ou Reichenstein pour les non-marcheurs. A pied à travers fagnes pour Alt-Hattlich, le Spoorbach, Neckel, Grand Haart, Küchelscheid, Reichenstein. 12 km.

Dimanche 11 novembre 1956. — Vallée de la Roer, Montjoie, Widdau, Hammer, Holderbach, Höfen, Schwanbach, Reichenstein. 20 km.

Lundi 12 novembre 1956. — Reichenstein, Alzen, Dickelt, Elsenborn (église). 20 km.

Retour en bus jusque Verviers. En train : Verviers-Bruxelles. Prix estimatif pour les trois jours : transport : 200.— fr. ; souper, logement, déjeuner : 300.— fr. ; total : 500.— fr. Pilote : M. R. De Bock.

ÉCHOS

Nous vous rappelons que nous comptons sur vous pour doter richement, la tombola du Banquet de fin d'année. Vos dons seront reçus, avec reconnaissance, par M. M. Mansy.

CARNET NOIR. — Nous avons appris le décès du père de M. Georges Mariman. Nous présentons à ce dernier, nos condoléances émues.

Il faut s'unir ...

L'attitude de certains cyclotouristes est étonnante !

Ils sont certainement remplis d'enthousiasme pour leur sport. Ils manifestent de l'attachement à la société à laquelle ils adhèrent et dont le programme leur permet de réaliser des sorties, des voyages ou des épreuves. Mais leurs préoccupations ne sont pas au-delà de ces commodités. Ils n'ont aucune notion de la *solidarité* des intérêts de *tous* les cyclistes.

En faisant preuve de cette mentalité, les cyclistes se comportent comme de grands enfants ; comme des enfants seul l'immédiat leur importe, l'avenir ne les préoccupe pas.

L'immédiat, pour le cyclotouriste, ce sont ses promenades, ses voyages et ses épreuves sportives. L'avenir, c'est ce que cette activité deviendra devant l'accaparement de la route par les usagers puissants. La puissance de ces usagers vient avant tout de leur organisation. Le Royal Automobile Club comprend plus de soixante-dix mille membres, tous automobilistes *qui pratiquent*.

On leur oppose, dans les discours, les deux millions de cyclistes belges. L'on s'étonne qu'une minorité impose sa volonté à une majorité. Mais l'on omet de dire que cette majorité est informe, qu'elle n'a pas conscience des intérêts communs qu'elle possède. Le nombre importe peu s'il est opposé à l'organisation ! Imagine-t-on ce que pourraient obtenir 70.000 cyclistes parfaitement groupés et unifiés ?

Il serait utopique, en l'absence totale de cet « esprit de corps » qui caractérise les cyclistes, d'espérer transformer leur masse informe de deux millions d'usagers en une troupe disciplinée et consciente de ses droits et de sa force.

Mais ce que l'on peut raisonnablement espérer, sans verser dans l'utopie, c'est que *tous* les cyclistes déjà groupés dans des clubs de cyclotourisme prennent conscience de leur unité. Ce que l'on peut espérer, c'est que *tous* ces cyclistes pratiquants et éduqués par leur société se fédèrent.

Notre Fédération comporte un certain nombre de sociétés et de clubs. Grâce à la compréhension de leurs dirigeants, ces sociétés se sont affiliées en vue de former bloc contre les ennemis extérieurs. Malheureusement, cette affiliation, pour être concrète et positive, est insuffisante si elle n'est pas suivie de l'affiliation de *tous* les membres de la société. Or, tel n'est pas le cas. Trop de membres, dans les clubs affiliés, hésitent ou restent indifférents lorsqu'il s'agit de leur affiliation personnelle.

Il est temps cependant que ceux qui pratiquent cette indifférence se rendent compte de leur erreur. Il s'agit de leurs intérêts, de leurs droits. *Si tous les membres des cercles affiliés à la Fédération Belge de Cyclotourisme s'inscrivaient sur nos listes, nous formerions déjà un groupement suffisamment dynamique pour faire entendre sa voix et faire valoir ses revendications.*

Le temps de l'isolement est passé. C'est l'avenir du cycliste sur la route qui se jouera dans les années à venir. Il dépendra de l'union et de la cohésion dont feront preuve les cyclistes. Nous ne sommes plus à un âge où l'individu isolé peut faire entendre sa voix. Notre époque est celle de l'esprit collectif, de la solidarité sociale. C'est grâce à des unions que la volonté des masses a pu s'imposer contre les privilèges et les injustices.

Au lieu de maugréer, au lieu d'émettre de stériles lamentations sur le sort qui leur est fait, que les cyclistes emploient leur énergie à s'unir et à s'organiser. Les cadres ne manquent pas où ils peuvent se grouper, que ce soit chez nous, à la F.B.C., que ce soit à la L.V.B. Qu'importent les chapelles ? L'essentiel est de choisir celle qui convient le mieux à sa foi. L'essentiel est de se grouper et de s'unir !

(Extrait de la revue « Cyclo », janvier 1956).

La F.B.C.